

EDITORIAL DU 5 MAI 2015

MEDHERMIONE A CUBA

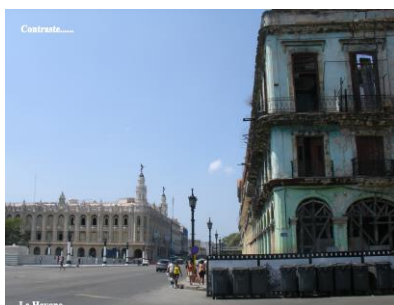
La 4^{ème} phase de l'aventure MédHermione se concentre sur les Grandes Antilles : Haïti, Porto Rico, République Dominicaine, Jamaïque pour trois baroudeurs de la flottille et Cuba la mystérieuse.

7^{ème} île du monde de par ses dimensions, la plus grande des Antilles, Cuba recèle environ 1600 îles, îlots et cayos mais elle est aussi le pays hôte qui a fait naître beaucoup d'interrogations, d'incertitudes et de curiosité parmi les équipages. La navigation y est complexe pour les voiliers à fort tirant d'eau. Les hauts-fonds sont des pièges de tous les instants et nécessitent une vigilance accrue. L'approche des cayos engendre inéluctablement tension et attention parmi les équipages. La cartographie est loin d'être fiable et la moitié des voiliers de la flottille embrasse les fonds voire se pose sur le sable à un moment ou à un autre... Quelques grands moments de solitude pour les skippers mais au final pas de dommage. Le dessous des quilles s'en trouve nettoyé des algues et des coquillages épiphytes. Mais le marin n'abdique pas, séduit par la beauté sauvage des *Jardins de la Reine*. La main de l'homme ne s'est pas encore abattue sur ces trésors naturels. Les couleurs chatoyantes rivalisent pour éblouir le marin : bleu turquoise, bleu émeraude de la mer, vert tendre de la mangrove mis en exergue par une luminosité exceptionnelle. Epoustouflant tableau ! Les MédHermionistes découvrent ce que furent jadis les Antilles et toutes ces îles encore peu fréquentées et louées par les premiers navigateurs. Quel privilège de disposer de l'exclusivité des mouillages ! Plages de sable blanc éclatant, récifs coralliens grouillant de poissons et de langoustes, eau d'une pureté cristalline confèrent à ces cayos un charme indicible.



Outre ses paysages, Cuba surprend par l'atmosphère particulière de ses villes. L'horloge semble s'être arrêtée en 1959. Les rues sont des musées en plein air : vieilles voitures américaines et russes en parfait état de marche se partagent la chaussée avec bici-taxis et calèches. Quel anachronisme !

Des palais somptueux côtoient des immeubles délabrés qui révèlent la triste réalité : depuis la résiliation des accords avec l'ex-URSS en 1990, CUBA multiplie les difficultés quotidiennes.



Palais somptueux et immeuble délabré

Normalement cela roule sans aide manuelle !!!

Cienfuegos

Et pourtant le Cubain ne se départit pas de sa bonne humeur et de son sens de l'hospitalité hors du commun. Si la musique adoucit les mœurs ici elle colle à la peau et égaie les cœurs cubains. Buena Vista Social Club⁽¹⁾ à tous les étages.

A Cuba le pressé apprend la patience. La lourdeur administrative des formalités d'entrée donne le ton dès la première escale. Une longue procession de fonctionnaires, toujours courtois, défile à bord de chaque voilier : service phytosanitaire, visite de chien renifleurs, immigration, garde-côtes. Le skipper subit un interrogatoire usuel bien rodé, l'agent d'Etat remplit des liasses interminables de formulaires tandis que l'équipage attend, consignés à bord, l'autorisation de mettre pied à terre.

Les déplacements de la flottille sont sous surveillance constante. A chaque escale, hormis dans les cayos inhabités, les garde-côtes s'empressent de monter à bord et de contrôler l'équipage.

Au terme de trois semaines de vagabondage dans les eaux cubaines, la flottille accoste pour une semaine à la Marina Hemingway de la Havane, située à une vingtaine de kilomètres de la capitale.

Le maître de port est au petit soin pour nous ; des solutions aux besoins techniques sont toujours trouvées, parfois surprenantes et peu protocolaires. Par exemple, s'il n'est pas possible de s'approvisionner en prise électrique pour un branchement sur le ponton, la débrouille prend le relais. Les fils sont dénudés et glissés directement dans les trois fiches de la prise femelle installée sur le quai. Au diable les normes de sécurité, cela fonctionne ! Cuba est le pays du système D.

Cette longue escale citadine est mise à profit pour s'adonner au tourisme terrestre. La Havane à elle-seule mérite bien plusieurs jours de flâneries. A trois heures de route à l'est de la capitale, la région de Pinar el Rio apporte quant à elle une touche fraîcheur avec ses paysages ruraux. Mais le principal intérêt réside dans les plantations de tabac. A Vinales, plus d'un MédHermioniste s'est découvert une vocation de fumeur de cigares.



Le point d'orgue de l'escale de la flottille MédHermione est sans aucun doute le jumelage du Club Nautique de la Marine à Toulon avec le Club Náutico International Hemingway. A l'issue de longs discours usuels, des accords bilatéraux sont signés, suivis du traditionnel échange de guidons entre le président Hubert Pinon et le commodore José Miguel Díaz ESCRICH. Une tape de bouche du club toulonnais est également remise pour marquer notre passage au nouveau club allié. La volonté de rapprochement entre clubs ne semble pas récente ; à notre étonnement nous découvrons que le Club Náutico International Hemingway est membre allié au Yacht Club de France.

A l'issue de la cérémonie un copieux buffet organisé à notre attention pour sceller cette alliance, réunit dans la bonne humeur la nouvelle confrérie franco-cubaine, l'attaché de sécurité intérieur de

l'Ambassade représentant de l'Ambassadeur, quelques membres de la communauté française et des journalistes de la presse nationale et étrangère.

Au grand dam d'Hubert, notre président, cet accord ne facilite en rien nos déplacements cubains. Le reportage, planifié par la télévision cubaine, sur la flottille MédHermione appareillant en escadre de la marina est annulé. Les autorités cubaines, fidèles à leur modus operandi figé, ne dérogent pas à l'obligation imposée à chaque voilier d'effectuer les formalités de départ devant les bureaux de l'immigration. Notre suggestion d'un contrôle à la marina avant l'appareillage est refusée.

Plus d'un mois s'est écoulé depuis notre arrivée dans les eaux cubaines, un mois riche en découvertes, en aventures et en rencontres. Cuba ne peut laisser indifférent. Si la flottille tourne la page de cette longue étape, le souvenir d'un séjour agréable restera Fidel...

Brigitte



*La Havane
Embarquée à bord de Philéas*

⁽¹⁾ Buena Vista Social Club: groupe cubain dont les chansons sont toujours en vogue.

EXTRAIT DU DISCOURS
prononcé lors de la cérémonie de Jumelage par le
Commodore du Club Náutico Internacional Hemingway José Miguel Díaz Escrich

Buenas noches distinguidas damas y caballeros

Nos complacemos en dar la más cálida bienvenida al Almirante Hubert PINON, Presidente del Club Nautique de la Marine de Toulon, a los tripulantes de su Flotilla MédHermione, a los funcionarios de la embajada francesa, a los miembros de la comunidad francesa en Cuba, a los periodistas de la prensa nacional y extranjera y a los miembros del ClubNáutico Internacional Hemingway de Cuba que hoy nos acompañan.

Seguidamente el Almirante Hubert PINON, Presidente Club Nautique de la Marine de Toulon, y el Lic. José Miguel Díaz Escrich, Comodoro del Club Náutico Internacional Hemingway de Cuba, realizan un intercambio de gallardetes y placas de sus respectivas instituciones y firman un Acuerdo de Amistad con el cual fortalecen los vínculos bilaterales entre estas dos instituciones náuticas, ambas miembros de los Clubes Aliados del Yacht Club de Francia.

°-ن-°